

IUA

~

COURS DE LITTÉRATURE COMPARÉE

**LE SAVANT FOU
OU
LA FABRIQUE DE L'HOMME
ARTIFICIEL**

Catherine Dumas
cathe.dumas@wanadoo.fr

R. L. Stevenson



ROBERT LOUIS STEVENSON (1850-1894)



Robert Louis Stevenson en 1886.

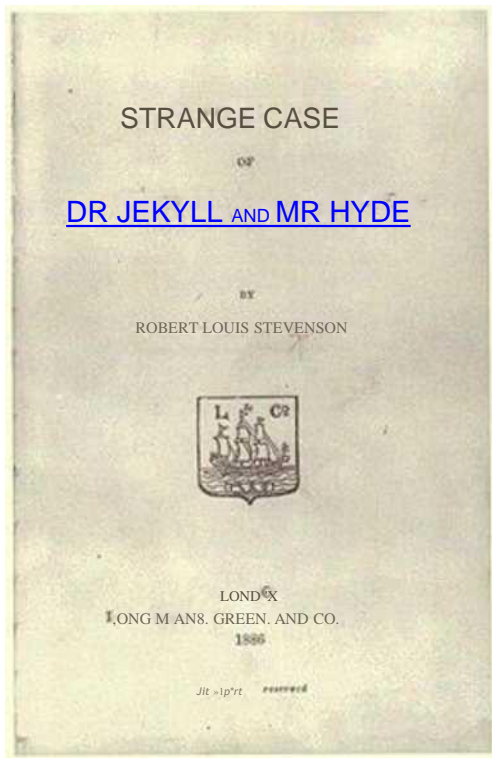


*Travels with a Donkey
in the Cévennes (1879)
Voyage avec un âne
dans les Cévennes*



*L'ILE AU TRESOR (1881-82)
(Treasure Island)
Carte de l'île, par Stevenson.*

L'Étrange Cas du Dr Jekyll et de M. Hyde



Couverture de la première édition de 1886.

1^{er} traduction française : 1890

LA DUALITÉ EN CHACUN



L'HISTOIRE DE LA PORTE



Ceux qui les croisaient au cours de leur promenade dominicale assuraient qu'ils n'échangeaient pas un mot, avaient l'air de s'ennuyer ferme... (p. 16)



C'était au cours d'une de ces expéditions que le hasard les conduisit dans une petite rue d'un quartier animé de Londres. C'était ce qui s'appelle une petite rue tranquille, mais qui connaissait en semaine une animation intense. À l'évidence, elle était habitée par des gens prospères qui cultivaient tous à l'envi l'espoir de faire mieux encore. (p. 16-17)



La porte, sans heurtoir ni sonnette, était tout écaillée et décolorée.



Car figurez-vous que l'homme en question foula froidement aux pieds le corps de la fillette et l'enjamba en la laissant hurlante de douleur sur le pavé. Ça n'a l'air de rien à l'entendre raconter, mais c'était une vision d'Enfer. (p. 17-18)

Illustration de Ch. Raymond Macauley pour une édition new-yorkaise, 1904.

SUR LES TRACES DE Mr HYDE

Dès lors, M. Utterson se mit à épier la porte, dans la petite rue aux boutiques. (p. 25)

« Puisque Mr Hyde se cache, nous jouerons à cache-cache », s'était-il dit. (p. 26)

C'était par une belle nuit : froid sec, gelée dans l'air, les rues nettes comme le parquet d'une salle de bal. Pas de vent : les réverbères, immobiles, dessinaient des motifs d'ombre et de lumière, à intervalles réguliers. Dix heures. Les boutiques fermées, la petite rue déserte, plongée dans le silence, malgré le grondement sourd de Londres alentour. Le moindre son portait loin. On entendait distinctement, de part et d'autre de la rue, les bruits dans les maisons, et les passants se signalaient longtemps à l'avance par l'écho de leurs pas.



...il repéra un pas léger et bizarre qui s'approchait. (p. 26)

Les pas se rapprochaient. Bientôt, en débouchant de la rue, ils redoublèrent d'intensité. Le notaire, depuis sa cachette, ne tarda pas à voir à quel genre d'individu il avait affaire. Il était de petite taille, simplement vêtu. Même à distance, son aspect souleva chez le guetteur une certaine antipathie. Coupant par la chaussée pour gagner du temps, l'homme se dirigea droit vers la porte et, chemin faisant, sortit une clef de sa poche, comme s'il était chez lui.

M. Utterson sortit de sa cachette et, quand l'autre passa à sa hauteur, lui toucha l'épaule en disant :
« Mr Hyde, j'imagine ? » (p. 26)

LE FACE À FACE



«Voulez-vous me laisser voir votre visage ? » demanda le notaire.

Mr Hyde parut hésiter. Puis, comme s'il se décidait brusquement, il releva la tête d'un air de défi et les deux hommes restèrent quelques secondes à se dévisager. (p. 27)

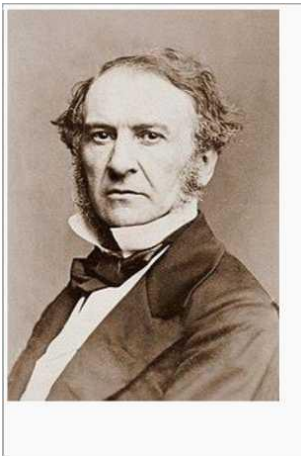
L'autre éclata d'un rire sauvage. L'instant d'après, avec une extraordinaire rapidité, il avait ouvert la porte en s'engouffrant à l'intérieur. (p. 28)



M. Hyde pénètre nuitamment dans la maison du docteur Jekyll.

Illustration de Charles Raymond Macauley pour une édition new-yorkaise, 1904

Le notaire resta quelque temps figé sur place, l'image même de la perplexité.



Mr Hyde était livide et rabougri ;
il donnait une impression de difformité,
il avait un sourire déplaisant,
s'était comporté avec un mélange presque féroce
d'audace et de timidité ;
il parlait d'une voix sourde, sibilante, et comme qui
dirait cassée.
Tous ces détails ne [...] suffisaient pas à justifier
ce mélange inédit d'écœurement,
d'aversion et de crainte qu'éprouvait M. Utterson.

« Il y sûrement autre chose. Si seulement je pouvais mettre un nom dessus... Dieu me pardonne ! L'homme semble appartenir à peine au genre humain. Tiendrait-il de l'homme des cavernes ? Ou bien serait-ce la vieille histoire du Dr Fell ? Ou encore un simple reflet, celui d'une vilaine âme qui transparaîtrait à travers sa gangue d'argile en la transfigurant ? Oui, c'est plutôt la dernière de ces hypothèses, il me semble. Ô mon pauvre et vieil Harry Jekyll, si j'ai jamais lu la signature de Satan sur un visage, c'est bien sur celui de votre nouvel ami ! »
(p. 28)

LES CONFESSIONS DU SAVANT :

LE MONSTRE EXPLIQUÉ PAR

SON CRÉATEUR...



LA DÉCOUVERTE...



Mary
Shelley,
Frankenstein

Jusqu'au jour où, au sein des ténèbres, **une lumière jaillit soudain dans mon esprit**, tellement **brillante** et merveilleuse, et pourtant si simple dans son explication que, tout en me sentant pris de vertige devant l'immensité des perspectives qui s'offraient à moi, je fus stupéfié à l'idée qu'il me fût réservé à moi, un novice, de trouver la clef d'un aussi extraordinaire secret, **là où avaient échoué tant d'hommes de génie** qui avaient orienté leurs recherches vers la même découverte.

Rappelez-vous bien qu'il ne s'agit nullement de la vision d'un fou. Ce que j'affirme est aussi réel que le soleil qui brille au firmament.

(p. 111-112)

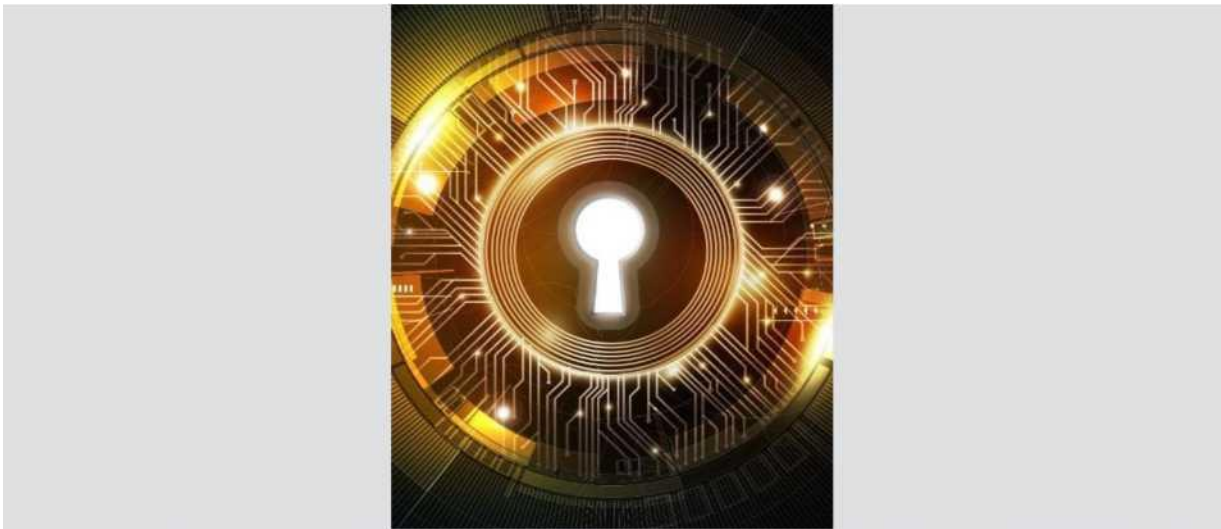
R. L. Stevenson,
*L'Etrange Cas du Dr
Jekyll et de Mr Hyde*

J'en étais arrivé à ce stade dans mes cogitations lorsque, comme je l'ai dit plus haut, une **lueur inattendue**, issue de mes expériences de laboratoire, vint **éclairer** le sujet en question. Je me mis à percevoir, avec **plus de pénétration que tout ce qui avait pu être dit auparavant**, la tremblante immatérialité, l'éphémère nébulosité de ce corps en apparence si solide dont nous sommes attifés. Je découvris certains agents capables de secouer et d'arracher ce vêtement de chair, tel un vent qui agiterait les pans d'un auvent. (p. 70)

UN SECRET IMPOSSIBLE À DIVULGUER...

Mary Shelley, *Frankenstein*

Je vois, par l'intérêt que vous manifestez, par l'émerveillement et l'expectative qui se lisent dans vos yeux, que vous vous attendez à être informé de mon secret. Cela est toutefois impossible. Ecoutez patiemment la suite de mon histoire. Vous comprendrez, alors, la réserve que je dois garder à ce sujet. Je ne veux pas vous entraîner, enthousiaste et sans défense comme je l'étais moi-même, vers la destruction et une incurable misère. Apprenez donc, sinon par mes préceptes, du moins par mon exemple, combien il est redoutable d'acquérir certaines connaissances, et combien plus heureux que l'homme qui aspire à devenir plus grand que sa nature ne l'y destine est celui qui s'imagine que sa ville natale est le pivot de l'univers. (Frankenstein à Walton)



Stevenson *L'Etrange Cas
du Dr Jekyll et de Mr Hyde*

J'ai deux bonnes raisons de ne pas développer la partie scientifique de cette confession. Premièrement, parce que j'ai été payé pour savoir que le fardeau du destin repose sur les épaules de l'homme pour l'éternité, et que s'il tente de s'en défaire il lui retombe dessus en pesant d'un poids encore plus insolite et accablant. Deuxièmement, comme mon récit le montrera hélas trop clairement, parce que mes découvertes étaient incomplètes. (p. 70-71)

NAISSANCE de la nouvelle creature - JOIE / DESARROI

Mary Shelley, *Frankenstein* La stupéfaction que j'avais d'abord éprouvée se mua bientôt en pur ravissement. Après autant de temps consacré à ces travaux plus que pénibles, le fait d'être parvenu soudain à la plus complète réalisation de mes espoirs constituait le plus bel aboutissement que j'eusse pu rêver.

Une sinistre nuit de novembre, je pus enfin contempler le résultat de mes longs travaux. Avec une anxiété qui confinait à l'agonie, je disposai à portée de ma main les instruments qui allaient me permettre de transmettre une étincelle de vie à la forme inerte qui gisait à mes pieds.[...] Tout à coup, à la lueur de la flamme vacillante, je vis la créature entrouvrir des yeux d'un jaune terne. Elle respira profondément, et ses membres furent agités d'un mouvement convulsif.

Comment pourrais-je dire l'émotion que j'éprouvais devant cette catastrophe ?

Je me réfugiai dans la cour, devant ma demeure, et y passai le restant de la nuit à marcher de long en large, profondément agité, l'oreille tendue, guettant le moindre bruit comme s'il devait annoncer l'approche du cadavre démoniaque auquel j'avais si malencontreusement donné la vie.

Je sortis aussitôt de mon refuge et me mis à marcher à pas rapides, fuyant le monstre que je redoutais de voir apparaître à chaque coin de rue. Je n'osais pas retourner à mon appartement, me sentant au contraire comme contraint de m'en éloigner au plus vite

Stevenson L 'Etrange Cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde

Suivirent alors les douleurs les plus effroyables : un broiement dans les os, une nausée épouvantable, et un effroi dans l'esprit qui ne saurait être surpassé dans la naissance ou dans la mort. Puis ces affres s'estompèrent rapidement, et je revins à moi comme au sortir d'une grave maladie.

Il y avait dans mes sensations un je-ne-sais-quoi d'étrange, d'ineffablement neuf et, par sa nouveauté même, d'incroyablement exquis. Je me sentais plus jeune, plus léger, plus heureux dans mon corps. J'avais le sentiment profond d'une capiteuse insouciance, d'un flot désordonné d'images sensuelles qui ruisselait dans mon imagination comme le bief d'un moulin, d'une dissolution des obligations morales, d'une liberté de l'âme inédite mais non point innocente.

Dans l'ivresse de ma découverte et de mon triomphe, je me décidai à m'aventurer sous ma nouvelle forme jusque dans ma chambre à coucher. Je traversai la cour sous le regard des étoiles qui devaient, j'imagine, contempler avec étonnement la première créature de cette espèce que leur vigilance toujours en éveil leur eût jamais dévoilée. Je me faufilai furtivement à travers les couloirs, étranger dans ma propre maison. Et c'est en arrivant dans ma chambre que pour la première fois je vis apparaître Edward Hyde.



Pourtant, à voir cette affreuse idole dans le miroir, je n'éprouvai pas la moindre répulsion, plutôt l'envie de me précipiter pour lui souhaiter la bienvenue. Car ce reflet, aussi, c'était moi. Il paraissait naturel et humain. À mes yeux il offrait une image plus vivante de l'esprit, il semblait plus explicite et plus unique en son genre que le portrait imparfait et indécis que j'avais jusque-là eu coutume d'appeler mien. (p. 73-74)

À cette époque, ma vertu était en sommeil. Mes vices, que l'ambition tenait en éveil, en profitèrent pour sauter sur l'occasion et c'est Edward Hyde qui se retrouva à l'air libre. C'est pourquoi, bien que possédant désormais deux personnalités ainsi que deux visages, l'un était le mal incarné, alors que l'autre demeurait le bon vieux Dr Jekyll, ce composé hétérogène dont le perfectionnement moral m'apparaissait depuis longtemps compromis. La direction choisie conduisait donc droit au pire. (p. 73)